

Ethique et Prévention en Santé François CHOLLET, Vincent OLLIVIER

Est-il éthique de faire de la prévention ? Est-il éthique de ne pas faire de prévention ?







• Le bien fondé de la prévention

- Réduction de la morbidité et de la mortalité: détection précoce, prévention secondaire et tertiaire
- Amélioration de la qualité de vie; Bien-être physique et mental
- Réduction des inégalités sociales de santé: Equité, éducation
- Bénéfices économiques, Impact sur les systèmes de santé
- Responsabilité individuelle et collective; « Empowerment »
- Adaptation aux réalités présentes: Maladies chroniques; Santé environnementale...







- Le bien fondé de la prévention
 - Exemples concrets
 - Dépistage du cancer du sein: Réduction de 20 à 30 % de la mortalité grâce au dépistage organisé.
 - Lutte contre le tabagisme: En France, les campagnes de prévention ont fait baisser la consommation de tabac de 30 % en 20 ans.









- Les critiques vis-à-vis de la prévention
 - Libertés individuelles et paternalisme, Ingérence dans la vie privée
 - Responsabilisation excessive: culpabilisation des individus en cas de maladie, en minimisant les facteurs environnementaux ou génétiques hors de leur contrôle.
 - Inégalités d'accès et d'efficacité, Accès inégal, Efficacité variable
 - Priorités mal définies, Fausse sécurité, Stigmatisation
 - Complexité de mise en œuvre, Coordination difficile, Résistance au changement, effet des lobbies









- Les critiques vis-à-vis de la prévention
 - Exemples concrets
 - Dépistage du cancer de la prostate: Controversé en raison du risque de surdiagnostic et de traitements inutiles pour des cancers à évolution lente.
 - Campagne DARE (Drug Abuse Resistance Education): EU Années 80, moralisatrice culpabilisatrice, manque de données scientifiques, messages chocs et simplistes, descendante..









• La prévention en santé:

- Une démarche individuelle
- Une démarche volontaire
- Une démarche au long cours
- Un changement de comportement
- Un style ou une philosophie de vie
- Un accompagnement indispensable
- Un gain à terme certain mais lointain, quel gain immédiat ?
- Un champ différent selon le caractère primaire, secondaire ou tertiaire de la prévention





- La question de l'éthique en prévention n'est donc pas neuve. Plusieurs aspects requièrent une attention dans ce domaine
- Quatre de ces aspects semblent essentiels :
 - <u>la volonté de ne pas nuire;</u>
 - <u>le respect de la liberté individuelle;</u>
 - Le désir de justice sociale;
 - la question de la responsabilité de la prévention.
- De l'autre coté la réalité sanitaire impose :
 - une considération scientifique,
 - <u>une dimension populationnelle</u>
 - Une dimension sociétale (coût, système de soin, équité....)









Primum non nocere

La prévention primaire et secondaire s'adresse à des personnes à priori non malades, ou à tout le moins non atteintes de la maladie que l'on veut prévenir

L'acte que l'on pose dans ce cadre ne vient pas soulager une souffrance mais vise à éviter un évènement de santé potentiel. Or qui dit potentiel, dit qu'on n'est pas sûr que la personne qui est en face de nous présentera vraiment un jour ce problème de santé.





Dépistage

« critères de l'OMS à appliquer aux examens de dépistage pour de bonnes pratiques »

Un examen de dépistage ne se justifie que si la maladie qu'il dépiste est sévère, fréquente, curable, décelable très tôt dans l'histoire de la maladie et si son pronostic peut être amélioré grâce à une prise en charge précoce.

Le test de dépistage doit être efficace mais aussi acceptable par la population, continu dans le temps (le test ne peut être pratiqué une fois pour toutes) et d'un coût raisonnable.

Les programmes de dépistage doivent par ailleurs répondre à certaines caractéristiques d'organisation (par exemple en termes de délai le plus court possible entre l'examen et la transmission du résultat et entre le résultat et le traitement), de gestion, d'assurance de qualité et de respect de l'autonomie des personnes ciblées



Dépistage

« critères de l'OMS à appliquer aux examens de dépistage pour de bonnes pratiques »

Un exa très tôt

Dépistage

Il n'est donc pas question de recommander un dépistage de problème de santé que l'on ne peut soigner ou pour lequel le dépistage serait synonyme de diagnostic avancé dans le temps sans modification de l'évolution de la maladie.

Le: par ex, résultat e



RAPPORT ET RECOMMANDATIONS DE L'ANM

Rapport 22-06. Maladies neurodégénératives : marqueurs biologiques et de neuroimagerie*

Neurodegenerative diseases: Bio- and neuroimaging markers

F. Chollet*, B. Bioulac, B. Dubois (rapporteurs), J.-J. Hauw, J.-M. Léger, au nom d'un groupe de travail de la commission 4 (Neurosciences-Santé Mentale-Addictions)¹

Académie nationale de médecine, 16, rue Bonaparte, 75006 Paris, France

Disponible sur Internet le 22 avril 2022





Équité et Justice :

Les politiques de prévention doivent être équitables et ne pas discriminer certains groupes de population. Par exemple, les programmes de dépistage doivent être accessibles à tous, indépendamment du statut socioéconomique ou de l'emplacement géographique









Autonomie et Consentement :

Les individus ont le droit de prendre des décisions éclairées concernant leur propre santé et bien-être. Les politiques de prévention doivent respecter ce droit et obtenir le consentement des personnes concernées.









Confidentialité:

La collecte et l'utilisation des données personnelles pour la prévention doivent respecter la confidentialité des individus. Les informations sensibles doivent être protégées contre les abus









Bienfaisance et Non-Malfaisance:

Les politiques de prévention doivent viser à maximiser le bien-être tout en minimisant les risques et les dommages potentiels. Par exemple, les campagnes de sensibilisation doivent éviter de stigmatiser ou de causer de

campagnes de sensibilisation doivent éviter de stigmatiser ou de causer de l'anxiété inutile.









<u>Transparence</u>:

Les décisions et les processus derrière les politiques de prévention doivent être transparents. Les citoyens ont le droit de savoir comment et pourquoi certaines mesures sont mises en place.









Proportionnalité:

Les mesures de prévention doivent être proportionnées aux risques qu'elles visent à atténuer. Par exemple, des restrictions sévères ne doivent être imposées que si elles sont justifiées par des preuves solides. Force de la preuve.









Responsabilité:

Les décideurs doivent être tenus responsables des conséquences de leurs politiques. Cela inclut la mise en place de mécanismes pour *évaluer l'efficacité et les impacts* des mesures de prévention.









Participation Communautaire et Implication territoriale:

Impliquer les communautés dans le développement et la mise en œuvre des politiques de prévention peut améliorer leur acceptabilité et leur efficacité. Force du groupe et du contexte local.









Formation à la Prévention:

Pour éviter les pièges des campagnes inefficaces

Pour adapter les outils au public cible

Pour évaluer l'impact









Conclusion:

Force et enjeux de la prévention en santé

Dynamique de Promotion de la Santé

Dimension individuelle des parcours et adhésion des personnes

Force de la preuve





